



Membre associé des CEMEA

Le 17 mai 2019
de 13h30 à 18h

« Travail social, travail politique »

Rencontre autour du numéro 43 de la revue
Savoir/Agir

En présence de Jérôme Camus et Frédéric Chateigner, coordinateurs du numéro,

Nicolas Brusadelli et Ruggero Iori, auteurs.

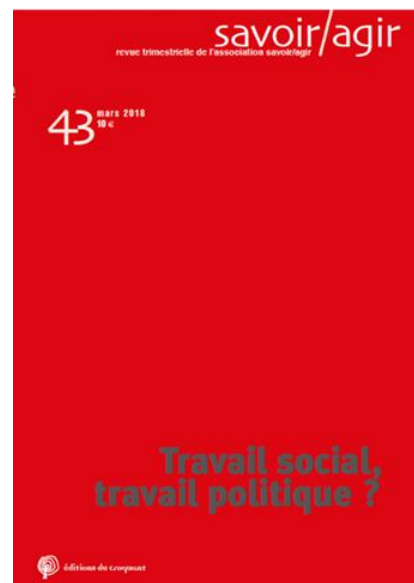
Afertes, 5 rue Frédéric Degeorge, Arras

Ouvert à tous publics, dans les limites
des places disponibles, sur inscription :

travailsocialtravailpolitique@gmail.com

Plus d'infos : www.afertes.org

Kelly Poulet : 03 21 15 80 21



Le regard politique sur le travail social oscille entre, d'une part, la dénonciation des injonctions libérales à la responsabilisation et à l'individualisation et, d'autre part, la défense de la « main gauche de l'État ». Cette tension condamne les professionnel.le.s à des positions intenable. Et la managérialisation des politiques publiques conduit à une transformation des tâches, qu'il s'agisse de contrôler de façon plus ou moins voilée les « ayant droits », de se faire l'évaluateur contraint de son propre travail, ou de voir la réorientation des missions et les stratégies de survie de l'institution employeuse délaissier les « missions de service public ». **Comment le travail social résiste-t-il, comment les professionnel.le.s se ressaissent-ils des questions politiques liées à leur travail ?**

Les auteurs de ce dossier, coordonné par Jérôme Camus et Frédéric Chateigner, ont mis l'accent sur la diversité des métiers dans le travail social. Les formes de résistance, le caractère politique que l'on associe à son activité, varient en effet selon le degré d'autonomie de la profession. La plus ou moins grande proximité avec la commande politique ou les autorités administratives ou économiques peut également permettre de comprendre les positionnements parfois ambigus des institutions du travail social et de leurs agents. Et c'est peut-être en regardant dans les franges les plus dominées du travail social, dans ces lieux où il se mêle aux militantismes, que l'on peut le mieux apercevoir la réappropriation politique par les professionnel.le.s eux/elles-mêmes, de la question des effets de leurs propres actions.

Si l'on n'échappera donc pas à l'inévitable question du contrôle social dans le travail social, ce numéro de la revue le reprend comme à rebours, en interrogeant sinon les conditions de possibilité d'une action politique moyenne et cultivée sur les classes populaires, du moins celles d'une réappropriation par le travail social, de dispositions émancipatrices.

13h30-15h00 : Travail social, travail politique ? - Salle 1

Par Jérôme Camus, Maître de conférences en sociologie,
UMR CITERES 7324, DPT carrières sociales, Tours

Et Frédéric Chateigner, Maître de conférences en science politique,
UMR CITERES 7324, DPT carrières sociales, Tours

Avec la participation de Nicolas Brusadelli, Doctorant en sociologie, Curapp-ess

Et Ruggero Iori, Docteur en sociologie, Laboratoire Printemps

Echanges-débat entre la salle et les 4 auteurs /Table de Presse organisée par le Centre de documentation de l'Afertes

15h15-17h15 : Trois ateliers

1) Pour quoi faire de la parentalité ? *Une critique de la notion de parentalité*

Animé par Jérôme Camus, **Salle 1**

2) Quand le travail social se politise – *La question de l'éducation populaire politique*

Animé par Nicolas Brusadelli et Frédéric Chateigner, **Salle 13**

3) Résister à l'évitement du politique dans les formations de travail social ?

– la déconstruction de « l'utilisateur » et du métier

Animé par Ruggero Iori, **Salle 7**

17h15-18h : Restitution synthétique des ateliers - Salle 1